

# PrionsenÉglise

CHAQUE JOUR, LE SOUFFLE DE LA PAROLE DE DIEU

**17 octobre 2021**

**29<sup>e</sup> DIMANCHE  
DU TEMPS  
ORDINAIRE**

« La coupe  
que je vais  
boire, vous  
la boirez. »

*Marc 10, 39*



ÉDITION DOMINICALE ● VOL. 85, N°41

[PRIONSENGLISE.CA](http://PRIONSENGLISE.CA)

## *La dette écologique*

Dans son premier chapitre de l'encyclique *Laudato si'*, intitulé « Ce qui se passe dans notre maison », le pape François évoque ainsi la dette écologique : « L'inégalité n'affecte pas seulement les individus, mais aussi des pays entiers, et oblige à penser à une éthique des relations internationales. Il y a, en effet, une vraie "dette écologique", particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux, avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays. » (n° 51) On peut penser aux déchets de mercure causés par l'exploitation de mines d'or ou encore au dioxyde de soufre résultant de l'exploitation du cuivre. Notons que ce sont souvent des compagnies minières canadiennes qui opèrent dans le Sud. Il y a aus-

si les émissions de CO<sub>2</sub> qui causent le réchauffement planétaire. Rappelons en outre l'exportation vers les pays du Sud de déchets solides par bateaux.

### **Des modèles de développement opposés**

Les grandes politiques internationales de développement appliquées dans les pays du Sud au milieu du 20<sup>e</sup> siècle ont transformé des économies de subsistance en productions de masse avec un fort niveau d'endettement. Ainsi en est-il de la production d'huile de palme et des grands élevages de bœufs en Amérique du Sud. Résultat, la situation économique de ces pays a empiré. Contre cette tendance, le pape François invite à « faciliter des formes de coopération ou d'organisation communautaire qui défendent les intérêts des petits producteurs et préservent les écosystèmes locaux de la dé-

prédation » (n° 180). L'économie communautaire est ainsi opposée à l'économie de masse.

### **Le colonialisme**

De la Renaissance jusqu'aux années 1950, l'Europe s'est pensée le centre du monde et a traité le reste de la terre comme un univers inconnu, à conquérir. Elle a colonisé la planète, se considérant le propriétaire légitime de tout ce qu'elle croyait découvrir. Cette spoliation globale des ressources a engendré la dette écologique. Cette dette est envers la terre, les écosystèmes et les nations. Bref, « la croissance de ces deux derniers siècles n'a pas signifié sous tous ses aspects un vrai progrès intégral ni une amélioration de la qualité de vie » (n° 46).

### **La dette envers les générations futures**

Selon François, « les prévisions catastrophistes ne peuvent plus

être considérées avec mépris ou ironie. Nous pourrions laisser trop de décombres, de déserts et de saletés aux prochaines générations. Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, à tel point que le style de vie actuel, parce qu'il est insoutenable, peut seulement conduire à des catastrophes, comme, de fait, cela arrive déjà périodiquement dans diverses régions » (n° 161). Le Pape conclut : « Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles. Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. » (n° 53)

*Bernard Hudon*